

La Zakat: une basale motrice de l'investissement dans un contexte Islamique

Zouhair LAKHYAR

Professeur de l'enseignement supérieur à la faculté des sciences
juridiques Economiques et Sociales, Université Hassan II,
Mohammedia- Maroc

Fekkak HAMDJ

Professeur de l'enseignement supérieur assistant à la faculté de
l'économie et gestion, Université Sultan Moulay Slimane, Béni
Mellal- Maroc

Amine REDWANE

Docteur en sciences Economiques

La Zakat est considérée comme une obligation de l'islam, et l'un de ses piliers, aussi bien, un élément clé du système économique islamique qui vise à réaliser le développement global de la société, à travers le déplacement du processus de production vers la croissance. En revanche, la thésaurisation contribue principalement à la stagnation économique, car elle empêche l'activité de circulation monétaire, qui est nécessaire pour relancer la vie économique.

Selon les orientations de notre Prophète Mohamed (PSL), nous pouvons dire que la Zakat peut être un déterminant principal de la motivation à l'investissement.

En effet, nous pouvons écrire: $I = f(Z)$

Avec:

I: l'investissement

Z: la Zakat

Pour analyser cette relation, nous allons distinguer entre les trois types d'investissement, ce qui va permettre de décliner divers scénarios relatifs au paiement de la Zakat.

1. La catégorie des investisseurs/épargnants: C'est-à-dire les agents économiques qui partagent leur excès par rapport à la consommation en deux parties, une pour l'investissement et une autre pour l'épargne.
2. La catégorie des investisseurs: C'est-à-dire sont ceux qui utilisent tout l'excès à la consommation dans l'investissement.
3. La catégorie des épargnants: C'est-à-dire sont ceux qui épargnent la totalité de l'excès.

L'objectif de ce travail est de mettre en exergue l'importance de la Zakat dans l'investissement à travers des démonstrations mathématiques, en vue de montrer avec raisonnement scientifique une certaine acceptabilité chez les non musulmans qui ne croient pas à la pensée islamique.

La catégorie des investisseurs/épargnants

Soient:

π : Le taux des profits prévus d'investissement

Q_π : Quantité des profits prévus

I : L'investissement

Z_{Q_π} : La Zakat appliquée sur les profits prévus

α : Le taux Zakataire

Donc, nous pouvons écrire le taux de profits prévus comme:

$$\pi = \frac{Q_\pi}{I}$$

Et

$$Z_{Q_\pi} = \alpha Q_\pi$$

Soit:

π_z : Le taux de profit prévu après déduction de la Zakat.

Ceci donne:

$$\begin{aligned} \pi_z &= \frac{Q_\pi}{I} - \frac{Z_{Q_\pi}}{I} \\ &= \frac{Q_\pi}{I} - \alpha \frac{Q_\pi}{I} \end{aligned}$$

$$\pi_z = \frac{Q_\pi}{I}(1 - \alpha)$$

$$\pi_z = \pi(1 - \alpha)$$

Pour cette catégorie d'investisseurs/épargnants, on ne doit pas oublier ceux qui préfèrent thésauriser¹ leurs fonds, en effet s'ils sont assujettis à la Zakat, nous pouvons noter:

β : Le taux de la Zakat sur les fonds thésaurisés et qui devraient normalement être investis ;

Z_T : La Zakat sur les fonds thésaurisés

Ceci donne:

$$Z_T = \beta I \text{ C'est-à-dire que: } \beta = \frac{Z_T}{I}$$

De là, nous pouvons confirmer que l'agent épargnant/investisseur gagnera un profit net égal à π_z , auquel on ajoute le taux de la Zakat dans le cas où l'agent économique décide de thésauriser son argent ceci donne en fin de compte:

$$\pi_z = \pi(1 - \alpha) + \beta$$

Ensuite, avant d'aller vers la notion de décision d'investir en économie islamique, il serait judicieux de rappeler brièvement les mécanismes utilisés pour prendre la décision d'investir en économie conventionnelle. A cet effet, l'agent économique décide d'investir en comparant le taux d'intérêt i avec l'efficacité marginale du capital Emk .

Si $i > Emk$ l'agent économique préfère placer son argent et ne pas investir.

Si $i < Emk$ l'agent économique préfère investir son argent.

Ceci ne fait pas le cas pour l'économie islamique, ainsi la décision d'investir dans ce contexte est continue tant que:

$$\pi_z > 0$$

$$\pi(1 - \alpha) + \beta > 0$$

$$\pi(\alpha - 1) < \beta$$

Nous voyons ici que $(\alpha - 1)$ est négative ; c'est-à-dire que l'investisseur

¹ Ici: on ne parle pas d'épargne du fait que les détenteurs de l'argent n'ont pas le droit de recevoir de l'intérêt car il est prohibé par l'islam et de là, ils préfèrent garder de l'argent chez eux.

musulman continu à investir et ne s'arrête pas au niveau zéro du π mais continue à investir jusqu'à $\pi_z < 0$.

Si on pose:

$$\pi(\alpha - 1) < \beta$$

$$\pi = \frac{\beta}{\alpha - 1}$$

π est considéré négatif, constitue le seuil à partir duquel l'agent économique décide d'investir ou pas, dans un cadre régi par la loi islamique, autrement dit, tant que le taux de profit dépasse le taux Zakataire appliqué au fonds thésaurisés, l'agent économique continu à investir même si son taux de profit devient négatif.

La catégorie des investisseurs

Si un investisseur se présente devant une banque demandant du financement, c'est par ce qu'il cherche à dégager le maximum possible de profit suite à cet investissement et partant de là, nous pouvons se poser la question suivante:

Quel mode de financement paraît convenable à cet investisseur ?

Si l'investisseur demande du financement auprès d'une banque conventionnelle ce dernier aura la situation suivante:

Soient:

π : Le profit recherché

E : Le volume de l'emprunt contracté auprès de la banque et qui doit être investi

i : Le taux d'intérêt appliqué sur la dette

α : La proportion remboursée du principal de la dette

Soit G_{bc} le gain espéré de l'investisseur suite au prêt de la banque conventionnelle.

$$G_{bc} = \pi - iE - \alpha E$$

$$= \pi - E(i - \alpha)$$

Si l'investisseur demande du financement au prêt d'une banque islamique, il

sera appelé à réaliser des contrats¹ qui respectent les precepts de la Charia, si on suppose que l'investisseur et la banque décident de se mettre d'accord sur un contrat de *Moudaraba*, l'investisseur se trouvera dans la situation suivante:

Soient:

π : Le profit recherché

δ : La fraction du partage du profit destiné à l'investisseur

$1 - \delta$: La fraction du partage destiné à la banque islamique

G_{bi} : Le gain espéré de l'investisseur suite au prêt de la banque islamique

Donc l'investisseur recevra en cas de profit un gain

$$G_{bi} = \delta\pi \quad \text{Ou} \quad G_{bi} = (1 - \delta)\pi$$

A cet égard, on doit comparer les deux gains pour voir où se dirigera l'investisseur. Autrement dit, comment est G_{bi} par rapport à G_{bc}

Si $G_{bc} < G_{bi}$: l'investisseur préfère aller à la banque islamique

Si $G_{bc} > G_{bi}$ l'investisseur se dirige vers la banque conventionnelle

$$G_{bc} > G_{bi}\pi(E - i) > \delta\pi$$

$$G_{bc} < G_{bi}\pi(E - i) < \delta\pi$$

La catégorie des épargnants

Sont ceux qui épargnent la totalité de l'excès, Supposons qu'un individu détient de l'argent oisif K_0 pendant plusieurs années, cet individu est bien évidemment contribuable à la Zakat avec un taux annuel noté z .

La première année l'individu passe de K_0 à K_1 avec

$$\begin{aligned} K_1 &= K_0 - zK_0 \\ &= K_0(1 - z) \end{aligned}$$

La deuxième année l'individu passe de K_1 à K_2 avec:

$$\begin{aligned} K_2 &= K_1 - zK_1 \\ &= K_1(1 - z) \\ &= K_0(1 - z)(1 - z) \\ &= K_0(1 - z)^2 \end{aligned}$$

¹ Il y a beaucoup de types de contrats dans ce sens mais pour la nécessité de la démonstration mathématique on se contentera ici du contrat de Moudaraba.

En troisième année l'individu passe de K_2 à K_3 avec:

$$\begin{aligned} K_3 &= K_2 - zK_2 \\ &= K_2(1 - z) \\ &= K_0(1 - z)^2(1 - z) \\ &= K_0(1 - z)^3 \end{aligned}$$

A la nième année l'individu se trouvera avec:

$$K_n = K_0(1 - z)^n$$

Ceci donne:

$$K_0 = \frac{K_n}{(1 - z)^n}$$

Mathématiquement parlant: si $n \rightarrow \infty$ automatiquement $K_0 \rightarrow 0$

C'est-à-dire que l'individu est menacé de devenir complètement pauvre, c'est pour cette raison que la loi islamique exige ce qu'on appelle le quorum ou le *Nissab* qui est un seuil en dessous duquel on ne paie pas la Zakat.

Finalement nous pouvons dire que si on a:

$$K_0 = \frac{K_n}{(1 - z)^n}$$

Et si $n \rightarrow \infty$ alors K_0 ne tendra pas vers zéro mais tout simplement vers le *Nissab*. Nous pouvons dire donc si on note N Nissab,

Si $n \rightarrow \infty$; $K_0 \rightarrow N$

De ce fait, l'agent économique ne doit pas laisser de l'argent oisif mais il doit investir cet argent pour ne pas être obligé de payer la Zakat du principale jusqu'à ce qu'il devient en dessous du Nissab.

Conclusion:

Au terme de cet article, nous pouvons dire que la Zakat constitue l'épine dorsale de l'économie islamique, puisqu'elle mobilise une panoplie de préceptes et une vision particulière de telle économie dans un cadre islamique. Ce qui nous pousse à dire que l'économie basée sur la Zakat est considérée comme une économie salvatrice de toute l'humanité.

Enfin, nous concluons que ces démonstrations mathématiques sommaires montrent la place idéale de la Zakat, en tant que stimulateur de l'investissement et quintessence remède pour éliminer toute énergie productive inactive ou thésaurisée dans un cadre islamique.

Références bibliographiques:

- Badaj, F., & Radi, B. (2017), « le principe de partage des profits et des pertes et le financement des PME: une analyse fondée sur les conclusions majeures des théories financières », RAFI, 1 (2), 165-181.
- Zouhair, L., & Fekkak, H. (2020), « L'économie islamique en équations mathématiques », 1^{ère} édition, Maroc.
- عامر يوسف محمد العتوم، " المقاصد الاقتصادية في تشريع الزكاة قراءة تحليلية لنصوص من القرآن والسنة"، (2013)، مجلة العلوم الشرعية (جامعة القصيم).